Le journal de la Région Limousin Nº 107 MAI 2014

la lettre du Limousin

PARCOURS

AXEL BERTRAND, UN SAVOIR-FAIRE INOXYDABLE

Le jeune chaudronnier représentera le Limousin lors de la finale nationale des Olympiades des métiers. p. 5

EN LIMOUSIN ET PAS AILLEURS

CERINJECT RÉVOLUTIONNE LA CÉRAMIQUE

Le projet de recherche 100% limousin pourrait bouleverser les procédés de fabrication des céramiques. p. 2

TERRITOIRES

LES AGRICULTEURS SE DIVERSIFIENT

En cinq ans, plus de 350 projets, souvent portés par des femmes, ont été accompagnés par la Région. **Lire en page 6**

CULTURE

LES DIX CHOIX DE LA RÉDACTION p. 14

www.region-limousin.fr

ÉVÉNEMENT

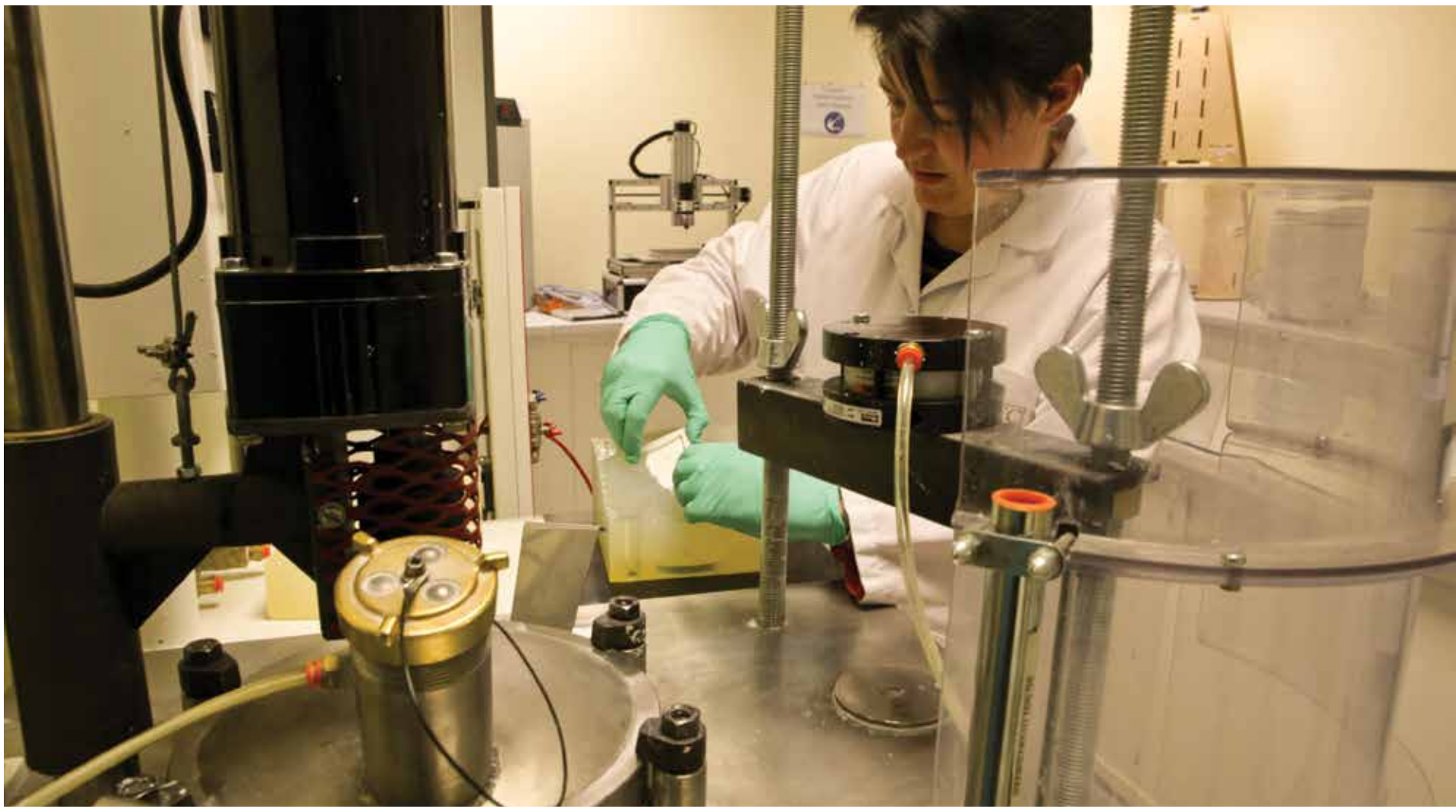
UN PASS CONTRACEPTION POUR LES JEUNES LIMOUSINS

A partir de début mai, les 15-18 ans pourront gratuitement accéder à la contraception, consulter un médecin, bénéficier d'analyses biologiques et de conseils médicaux. p. 4

LE SUPÉRIEUR PREND DE LA HAUTEUR

DOSSIER

En s'associant avec Poitiers, La Rochelle, Tours et Orléans, l'université de Limoges affirme son rôle primordial dans l'attractivité du Limousin. Se regrouper, c'est donner demain davantage de visibilité à la recherche et à l'innovation, en particulier dans la céramique, la photonique, le bois et la médecine. **Lire page 8**



En vingt ans, le Centre de transfert de technologies céramiques (CTTC) a mené près de 600 projets de recherche. Il atteint aujourd'hui un rayonnement national et européen.

La céramique à l'aube d'une nouvelle ère

EXCELLENCE Le projet de recherche et développement Cerinject s'apprête à bouleverser les procédés de fabrication des céramiques, qu'elles soient techniques ou à destination des arts de la table.

Selon Grégory Etchegoyen, le directeur du CTTC, « dix à trente personnes » pourraient à terme travailler sur le projet Cerinject.

Cerinject est encore un projet de recherche. Mais les résultats semblent plus que prometteurs. À tel point que les premières commercialisations de ce nouveau procédé de fabrication de céramiques sont envisagées dès 2015.

« C'est ambitieux, reconnaît Grégory Etchegoyen, *mais c'est aujourd'hui le timing de l'innovation »,* assure le directeur du Centre de transfert de technologies céramiques (CTTC) qui pilote le projet aux côtés de deux entreprises limousines, Cerinnov et Ceritherm, et du groupe Imerys. Le procédé de fabrication repose sur une méthode d'injection, dans un moule à basse pression, d'une nouvelle formule de pâte céramique. *« On peut faire des pièces d'une grande précision,* se réjouit Grégory Etchegoyen, *en limitant considérablement les étapes de finitions ultérieures. »* La méthode est aussi plus économique et, contrairement aux techniques d'injection traditionnelles, elle utilise des produits issus de la chimie verte. *« Cela permet de réduire les émissions de gaz de 90 % pendant les phases de cuisson »,* explique le directeur du CTTC. Cerinject offre surtout plus de flexibilité dans les formes des pièces et dans la taille des séries fabriquées.

« Nous avons levé un verrou technologique », se réjouit Grégory Etchegoyen. Une petite révolution qui pourrait fortement intéresser les professionnels des arts de la table et aussi abaisser considérablement le coût de réalisation des céramiques techniques, notamment dans le secteur médical, automobile, aéronautique, et aussi pour la bijouterie. *« Toute l'industrie céramique peut bénéficier de cette avancée »,* annonce le CTTC qui fête cette année ses trente ans d'existence. Cerinject, dont le budget actuel atteint 1,1 million d'euros, bénéficie d'une aide de 600 000 euros financée à part égale entre la Région Limousin et l'Europe (Feder). Le projet pourrait générer deux à trois millions d'euros de chiffre d'affaires par an et mobiliser entre dix et trente personnes dont certaines restent encore à recruter. ■

UltraEpur préserve l'environnement

NATUREL Membre du Pôle environnement Limousin, l'entreprise corrézienne nettoie les eaux usées de presque toutes ses impuretés. Grâce à un puissant système de filtration, elle permet les rejets en milieu naturel.

C'est un acteur important de la préservation des milieux naturels. Installée près de Brive, UltraEpur est capable de débarrasser l'eau de 99,99 % de ses virus et bactéries et rend ainsi possible le rejet en milieu naturel.

Fondée en 2007, l'entreprise était auparavant spécialisée dans l'assainissement classique. Mais une formation aux techniques de pointe et un rapprochement avec Polymen, leader mondial de la fabrication de membranes à fibres creuses et à doubles peaux, lui ont permis de proposer des solutions sur mesure. *« La qualité de l'eau filtrée va au-delà des normes »,* se félicite Thierry Vignal, le gérant de la société. Parmi sa clientèle, UltraEpur compte des communes de moins de 1 000 habitants, des particuliers et des entreprises, dont le Domaine de Salagnac. Le site touristique corrézien a ainsi pu obtenir le précieux label environnemental Clé Verte. Après avoir conquis plusieurs structures et communes du sud de la France, UltraEpur vise maintenant le marché limousin.

Objectif : la création d'emplois. ■

© MICKAËLLE JOUAULT

UltraEpur appartient au Pôle environnement Limousin qui compte une cinquantaine de membres dont 45 PMI, totalisant près de 1 200 emplois.

L'innovation au service du bien-être des personnes âgées

ACCOMPAGNER Le Limousin, retenu comme région pilote sur l'économie du bien-vieillir, compte de nombreux projets de recherche, dont E-Monitor'âge qui vise à améliorer le suivi des personnes âgées dépendantes.

C'était dans l'air. C'est maintenant une réalité. Le Limousin vient de confirmer son statut de région pilote dans l'économie du bien-vieillir. Ainsi en a décidé le ministère des Affaires sociales. Pas étonnant, dès lors, que se multiplient les projets de recherche, à l'image de E-Monitor'âge qui s'annonce comme une première mondiale. Le logiciel à destination des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) utilise les données de détecteurs intégrés à l'installation électrique pour rendre compte en continu de l'environnement, du comportement et de paramètres physiologiques des résidents. Le recueil de ces informations doit permettre d'améliorer la prise en charge et le bien-être, dans le total respect de la vie privée.

C'est la société Atys-Concept qui assure le développement de ce nouvel outil. Depuis peu installée à Ester Technopole à Limoges, elle a déjà embauché deux personnes. E-Monitor'âge, soutenu à hauteur de 47 500 euros par la Région et de 73 800 euros par l'Europe (Feder), sera inclus dans le pack d'appareillage électrique à destination des établissements spécialisés commercialisé par Legrand, le chef de file du projet porté également par le CHU, Xlim, le centre de transfert de technologie Cisteme. *« Nous avons déjà développé Acti-métrie, un logiciel qui interprète les mouvements enregistrés par des capteurs pendant la nuit. E-Monitor'âge va plus loin en corrélant les données recueillies et en détectant pour le personnel les changements indicateurs de l'état de santé des résidents »*, explique Fabrice Inguanez, le directeur général d'Atys-Concept. E-Monitor'âge sera testé à l'EHPAD d'Ambazac (Haute-Vienne) dès le mois de juin. Le projet devrait aboutir l'an prochain. En Limousin, entre 250 et 300 entreprises sont actuellement partie prenante de l'économie du bien-vieillir. ■

Legrand inclura E-Monitor'âge dans son pack technique à destination des EHPAD.

ÉDITORIAL

JEAN-PAUL DENANOT
PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU LIMOUSIN

Une et multiple

L'union fait la force. Jamais l'adage n'a été si vrai en matière de politique universitaire. Aujourd'hui, pour exister dans le paysage international, il faut pouvoir peser numériquement et qualitativement. En s'alliant avec les universités de Poitiers, La Rochelle, Tours et Orléans, Limoges fait le choix de l'excellence et de la visibilité. En mutualisant, sur des thématiques identifiées, leurs moyens scientifiques, les cinq universités et les laboratoires qui les composent entendent collectivement décrocher les financements du grand emprunt au travers d'une labellisation idex. Cette reconnaissance, au service de la chaine formation, recherche et développement économique est aujourd'hui primordiale. Demain, elle nous permettra d'attirer de nouveaux étudiants et de nouveaux chercheurs sur nos spécialités. Au-delà, elle fondera de nouveaux emplois. Cet engrenage vertueux est la matrice d'une université dynamique et reconnue en tant que telle. Il faut y travailler tout en veillant à l'autonomie de notre université, garante d'une offre de proximité, respectueuse des disciplines et des savoirs académiques, attentive au devenir de la communauté universitaire dans son ensemble. ■

LA RÉGION EN ACTION

LE NOUVEAU VISAGE DES TRAINS RÉGIONAUX

Douze TER ont déjà changé d'aspect depuis novembre dernier, dont trois autorails de grande capacité (133 places) très récemment. Ils sont d'ailleurs visibles sur les lignes Limoges-Vierzon, Limoges-Poitiers et Limoges-Brive. Cinq autres automoteurs, ceux circulant en partie sur la ligne Limoges-Guéret, le seront sans tarder. Au total, d'ici à 2015, 38 trains régionaux changeront d'identité visuelle. L'opération, réalisée au technicentre de Limoges-Puy-Imbert vise à améliorer l'identification régionale du matériel, à protéger les trains et à soutenir l'emploi à travers la commande publique.

DES TRAVAUX À VENIR DANS LES LYCÉES

La Région Limousin va lancer une nouvelle phase de travaux dans huit établissements pour un budget de deux millions d'euros. Les menuiseries extérieures seront remplacées dans les lycées d'Ahun (bâtiments L et M) en Creuse, Henri-Cueille (bâtiments C, D et F) à Neuvic en Corrèze, d'Arsonval (dortoirs 3 et 4) à Brive, Pierre-Bourdan (internat et bâtiment C) à Guéret, Suzanne-Valadon (bâtiments A et D) et Turgot (bâtiment E et une partie du bâtiment A) à Limoges. Au lycée Raoul-Dautry, les menuiseries simple vitrage seront également changées à l'internat et la toiture refaite et isolée, tout comme à Jean-Favard (bâtiment 2 d'externat) à Guéret.

COUP DE POUCE AUX DEMANDEURS D'EMPLOI

La Région Limousin peut prendre en charge le coût pédagogique pour les demandeurs d'emploi qui suivent une formation d'aide-soignant, ambulancier, auxiliaire ambulancier ou infirmier. L'aide s'adresse aux personnes dont la durée de formation est comprise entre un et trois ans, sorties de formation initiale depuis au moins un an. Cette année, quinze parcours d'ambulanciers et autant de parcours d'auxiliaires ambulanciers seront pris en charge.

AUX CÔTÉS DES APPRENTIS

La Région vient de signer une nouvelle convention qui fixe notamment les spécialisations professionnelles des centres de formations (CFA), le nombre d'apprentis et leur aire de recrutement, ainsi que les formations qui seront dispensées. Chaque année, entre 3 800 et 3 900 apprentis (pour 5 500 places ouvertes) sont accueillis dans les 23 centres qui forment les jeunes à quelque 140 métiers en Limousin.

EN BREF

Un hors série spécial économie

Un hors série de *La Lettre du Limousin*, entièrement consacré à l'économie régionale, paraîtra à la fin du mois de mai. Export, innovation, ingénierie financière… huit pages pour décrire le Limousin qui ose et qui réussit.

Dernière ligne droite pour vos idées

Jusqu'au 7 mai, la Région lance un appel à idées pour les 18-29 ans afin de favoriser la création d'activités. Il s'agit de trouver des projets novateurs qui peuvent générer de l'emploi dans le tourisme, le bois et l'environnement, l'économie sociale et solidaire, l'économie verte, les circuits de proximité, les services à la personne, les nouvelles technologies, l'innovation. Chaque projet sélectionné bénéficiera d'un appui technique, d'une aide majorée de 10 000 euros maximum et d'un suivi.
www.belim.fr

© JEAN-CHRISTOPHE DUPUY

Le Pass contraception pour les 15-18 ans doit permettre de limiter les grossesses non désirées chez les mineures.

La contraception plus accessible, la jeunesse plus sereine

Pass CONTRACEPTION
GRATUIT ET CONFIDENTIEL
100% FILLES 100% GARÇONS

SANTÉ Les jeunes Limousins pourront dans les prochains jours bénéficier du Pass contraception qui sera disponible dans les lycées publics, les CFA et les missions locales.

C'est un nouveau pas vers l'autonomie. Le Pass contraception sera disponible dès le 5 mai dans les lycées publics, les centres de formation pour apprentis (CFA) et les missions locales. Les élèves de l'institut d'économie sociale et familiale et ceux de la maison familiale et rurale de Beynac-Cussac en bénéficieront également. Certes, c'est désormais la loi, les mineurs d'au moins 15 ans peuvent déjà prétendre au remboursement intégral de la contraception. Mais le dispositif lancé par la Région Limousin et l'agence régionale de santé (ARS) va encore plus loin. Quelque 30 000 jeunes sont potentiellement concernés.

Au-delà de l'accès aux moyens de contraception, il permettra aux filles et garçons de 15 à 18 ans de consulter de façon confidentielle et gratuite un médecin généraliste, un gynécologue ou encore une sage-femme. Le Pass contraception donnera également accès à des prélèvements sanguins, des analyses biologiques et au dépistage du VIH. *«C'est important car nous voyons parfois de jeunes apprenties contraintes d'interrompre leur formation parce qu'elles sont enceintes»*, témoigne Dominique Ganteille, le directeur du CFA du Moulin-Rabaud à Limoges. *«Elles peinent ensuite à réintégrer le cursus et l'accès à l'emploi devient plus difficile.»*

Cécile, en terminale S au lycée Armand-Jamot à Aubusson (Creuse), juge le dispositif cohérent. *«Il y a beaucoup de prévention à l'école mais là, c'est du concret»*, observe la jeune fille de 16 ans. Pour Jérémy, son camarade de classe, *«la paternité maintenant, ça serait galère ! Ça peut être un frein aux études et c'est bien qu'on nous donne les moyens de nous en protéger.»* L'objectif de la Région et de l'ARS est de limiter au maximum le nombre de grossesses non désirées chez les mineures en Limousin. Car même si ce dernier n'excède pas la moyenne nationale (10,7 ‰ en 2012 contre 11,3 ‰ en France), prévention et contraception restent les meilleures solutions. ■

LE PASS CONTRACEPTION : MODE D'EMPLOI

Sous la forme d'un carnet de sept coupons, le Pass contraception sera disponible une seule fois et sur requête, à l'infirmerie ou auprès d'un référent des établissements, garant de la confidentialité des échanges.

Le carnet donne accès à :
- une première consultation médicale auprès d'un médecin généraliste, d'un gynécologue ou d'une sage-femme ;
- un prélèvement sanguin ;
- des analyses biologiques ;
- un forfait préservatifs de 15 euros à faire valoir en pharmacie ;
- une consultation avec acte médical de type implantation de stérilet ;
- une consultation médicale de suivi.

Le Pass contraception comporte également informations et conseils.
Les contraceptifs prescrits sont, selon la loi, intégralement pris en charge par l'assurance maladie.

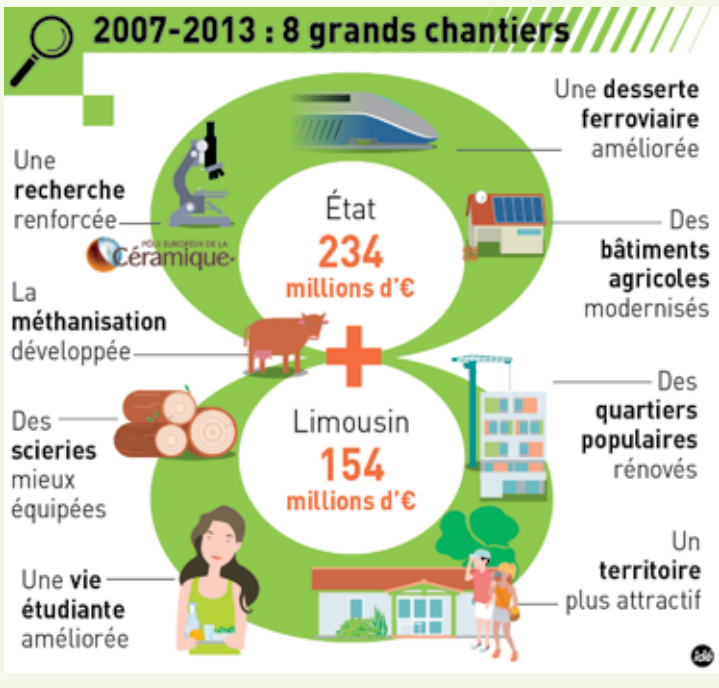
COMPRENDRE

Le contrat de plan État-Région

Le contrat de plan État-Région (CPER) définit pour sept ans (2014-2020) la programmation et le financement communs de projets concernant les infrastructures et les filières d'avenir en Limousin.

Le contexte

Le contrat de plan État-Région 2007-2013, a permis de renforcer la recherche universitaire, grâce notamment à la construction du Centre européen de la céramique. La vie étudiante a également été améliorée avec le lancement du restaurant universitaire d'Ester Technopole à Limoges. Un plan rail pour les TER a été mis en place, les bâtiments agricoles ont été modernisés, les scieries mieux équipées, les quartiers de Limoges-Beaubreuil et des Chapélies à Brive rénovés, les villages de vacances et le patrimoine valorisés grâce aux 388,8 millions d'euros mobilisés. ■


2007-2013 : 8 grands chantiers
Une desserte ferroviaire améliorée
Une recherche renforcée
Pôle européen de la Céramique
État 234 millions d'€
Des bâtiments agricoles modernisés
La méthanisation développée
Des scieries mieux équipées
Limousin 154 millions d'€
Des quartiers populaires rénovés
Un territoire plus attractif
Une vie étudiante améliorée

La réflexion

L'élaboration du futur contrat de plan État-Région (CPER) 2014-2020 sera l'occasion de mobiliser le tout nouveau Forum citoyen des jeunes Limousins et d'encourager la participation citoyenne. Un espace sera ouvert sur le web (www.limousin2014-2020.fr) où les habitants de la région, pourront donner leur avis. Le CPER fera aussi écho aux priorités européennes en faisant, en Limousin, de l'agriculture, de la forêt, des technologies de l'information, de la santé, de la culture et du tourisme un levier pour l'emploi et la compétitivité. ■

Un jeune chaudronnier prometteur

MOTIVATION Détenteur d'un Bac professionnel en chaudronnerie, Axel Bertrand s'est distingué dans sa filière, aux dernières sélections régionales des Olympiades des métiers. Il représentera le Limousin lors de la finale nationale en janvier prochain, à Strasbourg.

© JULIEN DODINET

Axel Bertrand est sélectionné pour les finales nationales des Olympiades des métiers.

«La ferraille, je vois ça depuis tout petit !», lance Axel Bertrand, l'un des six candidats à avoir tenté la sélection régionale en chaudronnerie pour les Olympiades des métiers, en mars dernier. Âgé de 18 ans, ce fils d'artisan métallier montre une vraie passion, émerveillé de voir *«tout ce qu'on peut faire à partir d'un seul morceau de fer»*.

C'est en préparant son Bac professionnel au lycée Édouard-Vaillant à Saint-Junien (Haute-Vienne) qu'il a décidé de se laisser tenter par l'aventure, sur les bons conseils de ses professeurs, sûrs de son talent. Le jeune homme conserve un bon souvenir de l'épreuve qui s'est déroulée au lycée Lavoisier de Brive. *«Non seulement j'ai fait de belles rencontres, mais j'ai aussi découvert de nouvelles techniques»,* raconte-t-il. Autre avantage du concours ? *«Le challenge. Il y a la pression de ne pas réussir ou encore de ne pas finir dans les temps, mais c'est la fierté qui domine lorsque l'objet est abouti»,* affirme-t-il. Pour cette édition, les prétendants au titre de lauréat Limousin devaient concevoir et créer une plancha en inox. Le jeune homme est arrivé premier de sa catégorie. Il représentera la région en janvier prochain, lors des sélections nationales des Olympiades des métiers à Strasbourg (Bas-Rhin).

«Je suis heureux d'avoir pu aller jusqu'au bout», sourit Axel Bertrand qui espère que la chaudronnerie, une filière *«trop méconnue»* à son goût, verra grandir de nouvelles vocations à l'avenir. Aujourd'hui inscrit en première année de BTS Conception et réalisation de chaudronnerie industrielle à Châtelaillon-Plage (Charente-Maritime), ce natif du nord de la Haute-Vienne a déjà un projet professionnel. *«Plus tard, j'espère pouvoir créer et gérer ma propre boîte. Si je peux, je poursuivrai encore mes études avant de me lancer»,* projette-t-il, enthousiaste et déterminé. ■

INITIATIVES

Du Limousin jusqu'au Brésil !

Cette année, pour les 43e Olympiades des métiers, quelque 300 jeunes Limousins ont mesuré leur savoir-faire. La compétition, qui se déroule tous les deux ans, permet aux moins de 23 ans de faire valoir leurs compétences. Mode et création, chaudronnerie, tôlerie, peinture, cuisine, coiffure, robotique mobile... Au total, 45 métiers ont été représentés dans la région, dont trois en démonstration. L'équipe limousine, constituée des meilleurs de chaque catégorie, participera aux finales nationales qui se tiendront à Strasbourg (Alsace) du 28 au 31 janvier 2015 avant la compétition mondiale prévue à Sao Paulo (Brésil) au mois d'août suivant.

L'action

Avec le CPER qui sera signé cet été, la Région Limousin souhaite accroître la compétitivité des entreprises qui innovent et exportent dans des secteurs clés de l'économie. Elle entend développer des activités liées aux ressources locales, un service public de l'orientation professionnelle, proposer une offre de transports équilibrée et favoriser la création et la transmission d'entreprises. Le contrat de plan État-Région doit donner, pour la recherche, accès à des équipements scientifiques permettant de mener des projets transversaux et d'affirmer ses compétences à l'échelle internationale. ■

7 objectifs pour 2020
1. Une recherche de niveau international
2. Des écoles du secteur sanitaire et social regroupées
3. Un service public de l'orientation
4. Un équilibre entre LGV et POLT
5. Des routes modernisées
6. Plus de débit pour le web
7. Une excellence environnementale
2020
la cité des Métiers
N147

Relancé l'an dernier, le Golf Rural du Chammet allie sport, hébergement et cueillette de myrtilles.

Le champ change de ton

SE RÉINVENTER Les projets de diversification agricole sont souvent l'occasion pour les exploitants de s'assurer un revenu régulier et d'asseoir la pérennité de leur exploitation.

« On ne voulait pas voir tout ça disparaître », reconnaît Roger Beneix, un agriculteur qui, avec sa femme Colette, a décidé l'an dernier de *« relancer »* le Golf rural du Chammet. Le parcours de neuf trous s'étend sur 30 hectares particulièrement vallonnés, au cœur du plateau de Millevaches, à Peyrelevade en Corrèze.

Avec 36 abonnés et quelque 1500 joueurs à la journée par an, le Golf reste certes une toute petite structure. Mais le couple ne désespère pas de *« faire mieux cette année. On se relance peu à peu. Il faut que les clients viennent. »* D'autant que Roger et Colette Beineix ne ménagent pas leurs efforts pour diversifier leurs activités et leurs revenus. Leur verger de seize ares de myrtilliers attire d'ailleurs *« beaucoup de clients. Les cueilleurs sont plus assidus que les golfeurs »,* plaisante l'agriculteur qui fait également de la confiture et *« un peu de nectar »* avec le surplus de récolte, élève 80 vaches limousines et propose aussi deux gîtes à la location *« à ceux qui recherchent la tranquillité »*.

En cinq ans, plus de 350 projets de ce type ont été accompagnés par le réseau de diversification agricole (Diva), porté par la Région, afin de favoriser la pérennité des exploitations, l'installation de nouveaux agriculteurs et l'éclosion de nouveaux projets. Pari tenu, puisque depuis le lancement, seuls 18 abandons ont été enregistrés et 126 dossiers sont encore en cours d'accompagnement.

Parmi les projets menés à terme, si toutes les filières sont représentées. Toutefois, le maraîchage, l'aviculture et la transformation de viande bovine tiennent une place prépondérante. De même que les projets de diversification portés par des femmes, plus d'un sur deux depuis 2008, à l'image de celui d'Amélie Rebière, une ancienne infirmière qui s'est lancée dans la reproduction équine et le débourrage. *« Plus personne n'offrait ces services. Or, il y a de plus en plus de demandes »,* rappelle la jeune femme. Tout juste installée en Gaec avec son mari près de Bort-les-Orgues (Corrèze), elle propose aussi du dressage et compte créer une activité d'accueil de cavaliers en gîtes dès l'an prochain. ■

www.icienlimousin.fr

En chiffres

353
PROJETS AIDÉS DEPUIS 2008 PAR LE RÉSEAU DE DIVERSIFICATION AGRICOLE (DIVA).

258
PROJETS PORTÉS PAR DES EXPLOITANTS HORS CADRE FAMILIAL.

162
PROJETS PORTÉS PAR DES FEMMES DEPUIS 2008.

76
PROJETS CONCERNENT LE MARAÎCHAGE 43 l'aviculture et 36 relèvent de la transformation de viande bovine.

26
PROJETS COLLECTIFS portés à 77 % par plus de dix personnes, principalement dans la transformation de viande bovine.

Le Limousin sème les graines d'une agriculture durable

MODERNITÉ Un plan sur sept ans fixe les grandes orientations de la politique agricole régionale.

Le défi est triple pour le Limousin. D'abord, assurer un revenu viable aux producteurs et permettre le renouvellement des exploitations. Ensuite, augmenter la performance écologique. Et enfin, améliorer les conditions de travail et de vie en milieu rural. C'est l'objectif du plan régional pour l'agriculture durable, qui fixe pour sept ans les orientations stratégiques en matière de politique agricole, agroalimentaire et agro-industrielle.

D'ici à l'an prochain, une première étape prévoit d'ores et déjà une quinzaine d'actions, dont notamment l'encouragement à l'autonomie alimentaire des productions animales. Il s'agit également d'optimiser les consommations d'énergie et de diversifier les systèmes de production en prenant mieux en compte le changement climatique et en recourant à une meilleure gestion de l'eau.

Après un premier bilan d'étape, un nouveau plan d'actions sera élaboré pour la période 2016-2020. Il intégrera de nouveaux dispositifs en matière de soutien aux exploitants. ■

Le plan régional d'agriculture durable encourage notamment l'autonomie alimentaire des productions animales.

© DR

Limousin, sortez des idées reçues

S'AFFIRMER Soumis à la concurrence touristique, le Limousin tente d'affirmer ses atouts naturels, historiques, culturels et gastronomiques.

Pas de mer, peu de montagne. Le Limousin doit pourtant s'imposer à l'échelle nationale et internationale comme destination touristique. Déjà, il y a du mieux, c'est indéniable. En cinq ans, le nombre de nuitées a augmenté de 3 % en Limousin pour atteindre 17 millions par an en 2012. Les professionnels du tourisme sont mieux formés, les hébergements de meilleure qualité. C'est mieux, mais il reste des progrès à faire pour faire connaître les atouts naturels de la région. C'est notamment ce qu'ont démontré les Assises régionales du tourisme qui se sont tenues récemment au Pôle de Lanaud, près de Limoges. *« Le Limousin dispose de richesses historiques, culturelles, de paysages et de savoir-faire reconnus comme les arts du feu, la tapisserie et la gastronomie,* plaide Pierre Édouard le directeur du comité régional de tourisme (CRT). *Ce sont des choses que l'on ne trouvera pas ailleurs. Pour autant, la culture touristique n'est pas très développée en Limousin. Les Limousins eux-mêmes ne sont pas porteurs d'un message très positif sur leur offre locale. »*

C'est notamment ce qui a poussé la Région à lancer sa marque partagée, *Limousin, osez la différence.* Parce que *« les habitants restent malgré tout les meilleurs ambassadeurs de leur territoire »,* observe Myriam Vandenbosche, la directrice adjointe d'un CRT qui *« travaille »* depuis trois ans sur la présence de la région dans la galaxie touristique sur Internet. Ainsi, le Limousin est-elle la seule région à disposer d'un service de réservations en ligne regroupé sur un seul site, un atout dans un contexte de concurrence accrue, d'explosion du tourisme en ligne et de la volatilité des clientèles. *« Désormais, on ne recherche pas une destination pour une destination. On recherche aussi quelque chose à faire pendant son séjour »,* fait valoir Pierre Édouard qui met en avant *« l'offre complémentaire »* basée sur la culture, les événements sportifs, les savoir-faire et une nature préservée. *« On travaille sur la valorisation du territoire pour faire exister le Limousin à l'échelle nationale. »* Le CRT s'intéresse aussi aux *« tribus »* spécifiques, à l'image des motards qui disposent de six *road books* qui les guideront sur les routes de la région. Autre défi à relever ? Améliorer encore la qualité de l'accueil, afin de prendre en compte la singularité de chaque touriste. Tel devrait être le cœur de la stratégie pour les années à venir. ■

www.tourismelimousin.com

En chiffres

7 800
À 12 800 PERSONNES TRAVAILLENT DANS LE TOURISME, SELON LA SAISON.

404
MILLIONS DÉPENSÉS CHAQUE ANNÉE EN MOYENNE PAR LES TOURISTES. La plupart viennent de France (90 %), les 10 % restant, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et de Belgique.

17
MILLIONS DE NUITÉES RECENSÉES EN 2012 (+ 3 % DEPUIS 2007), AVEC UNE DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR DE 5,5 NUITS.

Le guide pour les jobs d'été est paru

ENTRAIDE Le centre régional d'information jeunesse (Crij) vient de publier l'édition 2014 de son précieux aide-mémoire à destination des jeunes.

C'est la dernière ligne droite pour trouver un job d'été et il reste encore des opportunités. *« Nous recevons encore des offres d'emploi dans l'animation, la restauration ; l'aide à la personne, l'entretien et le nettoyage, le tourisme et la vente »,* détaille Marie-Laure Perrin, coordonnatrice du centre régional d'information jeunesse (Crij) du Limousin dont le site internet est d'ailleurs mis à jour régulièrement. En tout, sur les 700 annonces de recruteurs collectées pour les Journées jobs d'été qui se sont tenues fin mars, un peu plus de 200 sont encore à pourvoir.

Le Crij vient d'ailleurs de publier l'édition 2014 du guide *Trouver un job*. Le fascicule d'une cinquantaine de pages recense des conseils sur le droit du travail, l'organisation de la recherche d'emploi, les secteurs qui recrutent. Il fait aussi le point sur les emplois à l'étranger et liste les adresses des différents points du réseau d'information jeunesse en Limousin. Le guide donne aussi des informations sur le logement et la mobilité.

« Nous sommes simplement un intermédiaire, précise toutefois Marie-Laure Perrin. *Le Crij ne recueille pas les CV »* qui sont à adresser directement aux employeurs. À noter, pour ceux qui ne seraient pas encore en cours au mois de septembre : la main d'œuvre pour la cueillette des pommes est toujours la bienvenue. ■

EN BREF

PassauVert, voilà le « tarif jeunes » !

On connaissait le principe pour les adultes : un aller-retour en train express régional Limoges-Vassivière ou Ussel-Vassivière pour 7 euros, soit une réduction de 65% à 70%. Désormais, les jeunes pourront eux aussi bénéficier de PasaauVert pour leurs escapades et à un prix encore plus réduit : 5 euros pour les 12-27 ans et 3 euros pour les enfants (4-11 ans). La formule, pour tous, est valable depuis le 29 mars et jusqu'au 2 septembre au départ de Limoges et du 28 juin au 31 août au départ d'Ussel. PassauVert est vendu dans les gares et dans la boutique SNCF de Limoges. L'an dernier, près de 1 500 PassauVert Limoges-Vassivière ont été vendus dans la région. ■

L'UNIVERSITÉ EN MUTATION

AVENIR LA LOI SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE DU 22 JUILLET 2013, OU RÉFORME FIORASO, OBLIGE LES UNIVERSITÉS À SE REGROUPER ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À CLARIFIER SON OFFRE.

Amphis bondés, filières très nombreuses, insertion hasardeuse, voilà l'image dont souffre l'université. Pourtant, elle forme de vrais professionnels, dont les compétences sont reconnues ! Les DUT, licences professionnelles et masters sont autant de diplômes qui débouchent sur des emplois. Cependant, l'offre peut donner une impression de complexité : certaines filières relèvent de la seule université tandis que BTS et enseignements de classes préparatoires sont dispensés par les lycées. Sans compter les écoles de commerce, d'ingénieurs ou d'art.

Pour améliorer la lisibilité, la loi Fioraso prône le rapprochement des universités et des autres formations d'enseignement supérieur afin que les élèves bénéficient du statut étudiant et des avantages inhérents en termes d'accès à la documentation, à l'orientation, à la culture ou au sport. Certaines écoles comme l'Institut de formation aux soins infirmiers (IFSI) vont devenir universitaires ; les classes préparatoires vont signer des conventions ou se regrouper avec des facultés sur des thématiques spécifiques. *« L'objectif est d'harmoniser l'offre de formation et de lancer une collaboration avec la recherche permettant, par exemple, aux enseignants de prépa de faire une thèse »*, explique Laurence Bronner, la directrice générale adjointe des services de l'université de Limoges, en charge du pôle stratégie et partenariats. L'intérêt est également d'améliorer la fluidité et la cohérence des parcours de Bac - 3 à Bac + 3, de créer une *« culture commune »*, afin d'adoucir le passage du lycée à la fac.

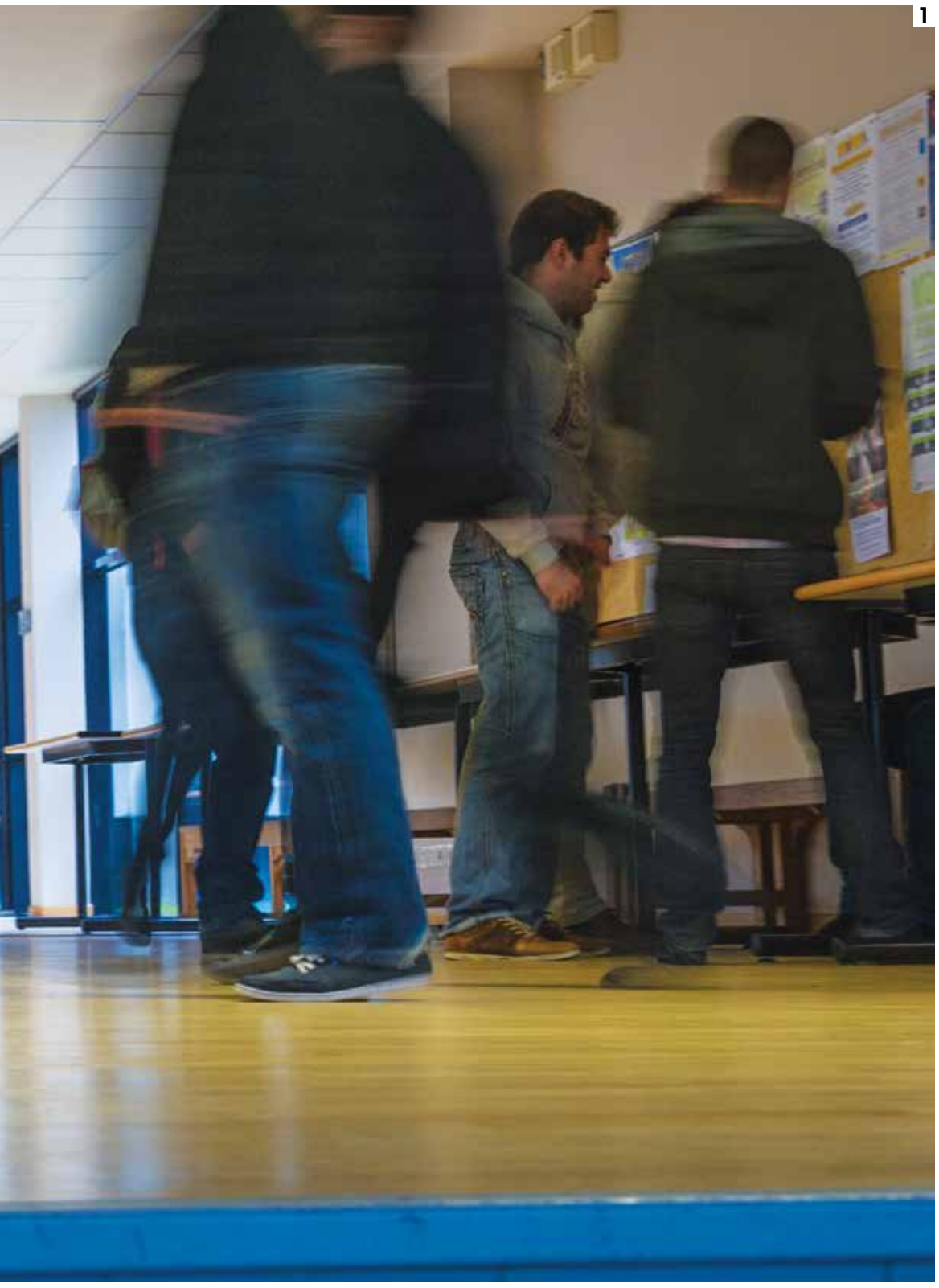
Communautés d'universités

Mais l'un des points essentiels de la loi, c'est l'obligation pour les universités de s'associer ou de fusionner pour être plus importantes et plus visibles, notamment à l'échelle européenne. Un premier pas avait déjà été franchi avec la création du pôle de recherche et d'enseignement supérieur (Pres), en 2009, qui avait permis le rapprochement avec la région Poitou-Charentes. Huit écoles doctorales thématiques ont ainsi été créées pour les universités de Limoges, Poitiers et La Rochelle ainsi que des projets internationaux.

Avec la nouvelle loi, le Pres est devenu une communauté d'universités et va encore se développer puisqu'il s'agit d'accueillir les universités de la région Centre. Ensemble, les cinq universités que sont Orléans, Tours, Limoges, Poitiers et La Rochelle forment une communauté suffisamment importante pour répondre à un appel à projets « initiatives d'excellence » (Idex) qui permettent d'obtenir le financement quinquennal d'un grand projet scientifique.

Toute la gouvernance est à inventer. *« Il faut créer un conseil d'administration et un conseil académique, c'est très lourd. Jusqu'à présent, chaque université contractualisait avec l'État. Maintenant, ce sera la communauté d'universités uniquement. Il pourra y avoir du transfert de personnel »*, précise Laurence Bronner. Pour le moment, les cinq présidents d'université se réunissent tous les mois en comité de pilotage, en interaction avec les présidents des conseils régionaux. L'objectif est d'assurer la cohérence scientifique de l'ensemble, de coordonner l'offre de formation et la stratégie de recherche. Pas question d'aller faire son droit à Poitiers ou sa médecine à Tours pour les Limousins. *« Pour être complémentaires, sans être en concurrence, chacune gardera une offre de proximité jusqu'à Bac + 3 et c'est au niveau supérieur que pourront se faire les spécialisations, également réparties entre les trois régions »*, précise Marie-Annick Bernard-Griffiths, directrice des enseignements à la Région Limousin.

© JEAN-CHRISTOPHE DUPUY



1

1.
L'université de Limoges compte quelque 15 000 étudiants. Pluridisciplinaire, créée en 1968, elle est présente à Limoges, Brive, Égletons, Tulle, Guéret, Meymac, Ahun et La Souterraine.

2 et 3.
Brive a inauguré son campus universitaire à la rentrée 2013.

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PAUL DENANOT

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU LIMOUSIN

« Limoges restera une université de plein exercice »

Notre université est-elle menacée ?
Non, je l'ai dit : l'université de Limoges restera une université de plein exercice, elle ne sera pas absorbée par une autre université. C'est bien ainsi que l'entendent les universités d'Orléans, Tours, Poitiers et La Rochelle avec qui nous avons choisi de nous associer.

Quel est le rôle de la Région ?
La Région participe à la stratégie de l'université et travaille main dans la main avec la présidence. Nous finançons des bourses doctorales, des bourses pour faire venir des étudiants en master, nous accompagnons l'investissement des laboratoires, le transfert vers le monde économique... Enfin, comme nous l'impose la loi, nous allons rédiger un schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Cela nous permettra d'aller encore plus loin dans l'articulation et la cohérence du partenariat régional.

Comment rendre l'université de Limoges plus attractive ?
Nous travaillons de concert avec l'université au sein d'une même stratégie d'attractivité régionale. Au plan national, l'association avec les régions Centre et Poitou-Charentes nous rendra plus visibles, notamment dans nos domaines d'excellence (micro-ondes, céramique, médecine...). Au niveau international, nous mutualisons nos forces pour créer des partenariats avec des universités étrangères et pour trouver de nouveaux marchés pour nos entreprises. ■

© TINA PAULI

2

© TINA PAULI

3

« La recherche scientifique est au cœur du rapprochement des cinq universités. »

Une recherche performante

La recherche scientifique est au cœur du rapprochement des cinq universités. On le sait peu mais l'université joue un rôle économique majeur. Les matériaux ou procédés étudiés en laboratoire sont source d'innovation technologique pour les entreprises grâce à des structures qui permettent le transfert technologique, au réseau d'établissements de formation qui met ses compétences et ses équipements au service des entreprises.
En Corrèze, la plate-forme Bois-énergie d'Égletons a travaillé avec Isoroy sur un panneau isolé qui a permis de créer huit emplois sur le site de production d'Ussel. Elle a également œuvré avec Cosylva sur un traitement oléothermique de bois lamellé-collé. *« Nos laboratoires universitaires ont un fort impact sur l'économie régionale, tant sur le renforcement des entreprises existantes que sur la création de nouvelles sociétés »*, confirme Thierry Chartier, le directeur de recherche CNRS à la tête du laboratoire de science des procédés céramiques et des traitements de surface (SPCTS). Associée au nouveau centre de formation Construction bois et performance énergétique, la plate-forme d'Égletons devrait devenir un centre de ressources technologique, un label désignant les structures de diffusion de technologie. Elle propose aussi de la formation continue, des produits innovants et un accompagnement aux entreprises, à l'instar de Cisteme[1], du centre de transfert des technologies céramiques (CTTC) ou encore de Citra[2] à Limoges. C'est l'agence pour la valorisation de la recherche universitaire du Limousin (Avrul) qui chapeaute ces structures de transfert ainsi que l'incubateur.
Dans le domaine céramique, la recherche a permis la création d'entreprises comme Sorevi, ou Ceradrop, une start-up montée par un ancien thésard. *« Le Limousin peut créer des emplois à partir de la recherche »*, positive Thierry Chartier, qui estime que la région a parmi ses atouts une expertise reconnue sur le domaine céramique, très porteur, y compris au niveau international. ■

1 Centre d'ingénierie des systèmes en télécommunication, électromagnétisme et électronique (Cisteme).

2 Centre d'ingénierie en traitements et revêtements de surface avancés (Citra).

FRÉDÉRIC DUBOIS, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT GÉNIE CIVIL À LA FACULTÉ DES SCIENCES (SITE D'ÉGLETONS)

« ÉGLETONS EST RECONNU AU NIVEAU NATIONAL POUR LE BTP »

© EMMANUELLE MAYER

On lui a proposé Montpellier mais Frédéric Dubois, professeur d'université, a préféré rester à Égletons (Corrèze). *« Nous faisons vivre la ville, c'est très motivant. Je n'aurais pas eu cette carrière ailleurs »*, explique ce normalien, agrégé de génie civil, qui a fait son stage de DEA au très prestigieux laboratoire mécanique et technologique de Cachan (Val-de-Marne). Avec neuf structures d'enseignement (IUT, faculté, AFPA, lycée, école d'application aux métiers des travaux publics) et pas moins de 2 500 étudiants, élèves et apprentis, Égletons est connue au niveau national pour son excellence en matière de formation au génie civil (infrastructures routières, eau, assainissement, ponts, barrages, bâtiment). *« Nous organisons chaque année un forum du BTP où une soixantaine d'entreprises se déplacent – dont Bouygues – pour recruter leurs futurs stagiaires, techniciens et ingénieurs. On est davantage reconnu au niveau national qu'à l'échelle régionale ! »*

C'est un sujet de thèse sur le bois qui amène Frédéric Dubois au laboratoire de génie civil d'Égletons. Il est recruté comme maître de conférences après sa thèse sur la fissuration à long terme des structures en bois. C'était en 1997. L'équipe « bois » du laboratoire s'étoffe. Elle compte aujourd'hui sept chercheurs, qui étudient les moyens d'augmenter la durabilité du bois.
L'enjeu est de taille en Limousin où le potentiel est très important dans la construction. La Région a d'ailleurs impulsé la création, dès 2004, d'une plate-forme technologique Bois-construction. Directeur de cette plate-forme jusqu'en 2006, le chercheur se passionne pour cette activité qui fait le lien entre le monde universitaire et le monde économique et qui nécessite beaucoup de travail d'animation. Reçu depuis au concours de professeur d'université, il est recruté comme tel et prend la direction du département génie civil de l'université. ■

THÉOPHILE BUISSON, VICE-PRÉSIDENT ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

« L'ASSOCIATIF PERMET DE S'INVESTIR DANS LA RECHERCHE DU BIEN COMMUN »

Théophile n'a pas le profil de l'étudiant bûcheur mais celui de l'étudiant engagé. En troisième année de pharmacie, ce vice-président de la Corpo de médecine-pharmacie cumule la fonction d'élu à la commission de la formation et de la vie universitaire et celle de vice-président étudiant de l'université de Limoges. *« Quel est impact de la réforme sur nos études ? Quelles solutions apporter aux problèmes de filières ? Comment créer un forum à la fac ? Ouvrir une bibliothèque universitaire ? Autant de questions qui méritent d'être discutées collectivement avec des étudiants d'autres villes »*, estime celui qui suit de près la réforme et se réjouit de voir les instituts de formation aux soins infirmiers, par exemple, rejoindre l'université. *« L'associatif me permet de m'investir dans la recherche du bien commun, mais c'est aussi très formateur »*, assure Théophile Buisson. Avec la Corpo de médecine-pharmacie, au sein de la fédération LEA qui rassemble quatorze associations étudiantes et qui a raflé seize des vingt-six sièges aux dernières élections universitaires, il *« agit au quotidien à la fac, en fournissant des polycopiés, en organisant des événements »*, explique le jeune homme de 23 ans qui s'épanouit dans la participation au montage de projets, qu'il s'agisse d'une action de santé publique avec le Téléthon ou le Sidaction, de l'organisation d'un gala au Zénith ou de réflexions autour des problématiques des étudiants en pharmacie. ■

« Quelles solutions apporter aux problèmes des filières ? »

© EMMANUELLE MAYER

© JEAN-CHRISTOPHE DUPUY

L'AVIS DE...

HÉLÈNE PAULIAT

PRÉSIDENTE DE L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

«En nous unissant avec d'autres universités, nous sommes plus forts !»

Avec la loi Fioraso, c'est une des premières fois où l'on pense l'enseignement supérieur de manière globale sur une région, c'est-à-dire avec les classes préparatoires, les BTS et les écoles.
Nous avions déjà des relations mais là, l'idée est d'aller beaucoup plus loin afin d'avoir une stratégie commune.
C'est une grande avancée, indispensable pour les étudiants qui ont besoin d'une meilleure lisibilité de l'offre.
L'avantage en Limousin, qui est une petite région, c'est que l'on peut se mettre tous ensemble pour discuter autour d'une table relativement facilement.
L'autre aspect de la loi, c'est le travail interrégional. Le Limousin qui forme déjà une communauté universitaire d'établissements avec Poitou-Charentes, va également s'unir avec la région Centre. La nouvelle communauté va donc rassembler les universités de Limoges, Poitiers, La Rochelle, Orléans et Tours.
Notre idée : valoriser les atouts de chacun et renforcer nos domaines d'excellence.
Nous voulons dégager une plus-value de ce rapprochement.
Seuls, nous sommes incapables de porter un projet d'initiative d'excellence (Idex) mais à cinq, cela devient possible.
Nous ne sommes pas dans la même situation que les universités comme Bordeaux et Strasbourg qui sont assez importantes pour fusionner à l'échelle d'une ville.
Nous, nous sommes cinq petites universités pluridisciplinaires, qui ont besoin d'avoir plus de poids.
À nous cinq, nous atteignons 90 000 étudiants.
De quoi être plus forts !
Notre mérite, c'est de partir d'un projet pour créer une communauté d'universités.
Pour le moment, la direction se fait de manière collégiale par les cinq présidents. ■

THIERRY CHARTIER,
DIRECTEUR DU SPCTS

« Notre laboratoire a un impact sur la vie économique. »

« NOS RECHERCHES CRÉENT DES ENTREPRISES ET DES EMPLOIS »

A la fac, il n'y a pas que des enseignants-chercheurs. Il y a aussi des chercheurs du CNRS, à l'instar de Thierry Chartier, qui dirige le SPCTS, gros laboratoire consacré à la science des procédés céramiques et de traitements de surface. On y étudie les nouveaux matériaux céramiques, comment on les fabrique, quels traitements on leur fait subir pour quelles applications. Et elles sont multiples ! Avec le CHU et la faculté de pharmacie, le SPCTS a ainsi créé de la matière osseuse synthétique pour la fabrication d'implants sur mesure biocompatibles.

Aujourd'hui, c'est la société 3DCeram qui commercialise ces implants. Le SPCTS étudie aussi des céramiques pouvant résister aux très hautes températures dans des réacteurs permettant de synthétiser de l'hydrogène pour de futurs carburants, par exemple. Enfin, le SPCTS forme avec Xlim le laboratoire d'excellence Sigma-lim, un programme de recherche financé sur dix ans autour des technologies de l'information et de la communication (micro-ondes, composants électroniques, antennes, filtres...). *« Nous créons des matériaux et des composants et Xlim teste ces composants et crée des systèmes avec ces composants dont beaucoup sont ensuite valorisés dans le secteur économique »*, se réjouit le spécialiste des procédés céramiques entré au CNRS en 1985. *« Limoges regroupe tout un écosystème sur la céramique, inégalé en France avec des formations d'excellente qualité à la faculté des sciences, à l'Ensci et à l'Ensil, des laboratoires phares, des centres de transfert et des entreprises ! Notre laboratoire a un impact sur la vie économique : c'est en partie grâce à nous que le CHU est en pointe sur la chirurgie crânienne ou que des entreprises comme Ceradrop existent. »* ■

© JEAN-CHRISTOPHE DUPUY

© EMMANUELLE MAYER

Thierry Chartier dirige le laboratoire de science des procédés céramiques et de traitements de surface.

LES **CINQ TRIBUNES** DES GROUPES DU CONSEIL RÉGIONAL

PARTI SOCIALISTE

GROUPE PRÉSIDÉ PAR
GÉRARD VANDENBROUCKE

CONSEILLERS RÉGIONAUX
SYLVIE ACHARD
SYLVIE AUCOUTURIER-VAUGELADE
GÉRARD AUDOUZE
ANDRÉA BROUILLE
STÉPHANE CAMBOU
CHRISTÈLE COURSAT
NATHALIE DELCOUDERC-JUILLARD
JEAN-PAUL DENANOT
SHAMIRA KASRI
ALAIN LAGARDE
CATHERINE L'OFFICIAL
ARMELLE MARTIN
GILLES PALLIER
PHILIPPE REILHAC
MICHÈLE RELIAT
JEAN-MARIE ROUGIER
BERNARD ROUX
PATRICK TRANNOY-MONS
CLAUDE TRÉMOUILLE

Le combat commence maintenant

Difficile d'ignorer le signal fort envoyé par les Français au président de la République, à son gouvernement et dans un même élan, souvent injuste, aux élus socialistes engagés corps et âme dans la vie municipale et la gestion de la cité. Difficile aussi d'occulter les conséquences des municipales qui voient une majorité de villes et d'agglomérations basculer à droite – voire pour certaines à l'extrême droite.
Le Limousin n'a pas été épargné par la tornade bleue. Beaucoup de villes, et pas des moindre, ont été emportées. Nous avons le devoir, là où nous avons chuté, de reconstruire une proposition politique qui emporte l'adhésion de nos concitoyens.

Il faut continuer à proposer aux Français une alternative à gauche qui préserve les finances publiques et notre modèle social.
Celle-ci doit s'appuyer véritablement sur notre bilan. Il est courant de dire qu'on ne gagne pas une élection sur des actifs. Pour autant, dans les collectivités gérées par les socialistes, les réalisations concrètes sont au rendez-vous – aides aux entreprises créatrices d'emploi, soutien aux infrastructures et au bâtiment, préservation des services publics, accompagnement de la jeunesse, promotion de la culture et du sport…
À la Région Limousin, il en va de même. Il n'est que de voir l'ordre du jour de la séance plénière de mars. Celui-ci s'articule autour de la défense des intérêts des Limousins : la négociation des fonds européens au service de l'aménagement du territoire, de l'insertion professionnelle et de l'emploi ; la négociation encore d'une enveloppe financière optimale dans le cadre des contrats de plan État-Région ; la définition d'un service économique général pour l'action publique ; la modernisation du matériel roulant ferroviaire ; les services essentiels à la population ; la mixité des métiers… Ce ne sont pas que des mots mais des réalisations concrètes au quotidien pour la population. C'est un fait, les régions font du bien à l'Hexagone.

« S'il faut se résoudre à faire évoluer les limites administratives [de la région], cela doit pouvoir se faire dans la concertation, sereinement et sans précipitation. »

La volonté de leur confier davantage de responsabilités doit être envisagée comme une chance. De même, la réflexion engagée autour des « grandes régions » ne doit pas être d'emblée « cornerisée ». Dans son discours de politique générale, le Premier ministre a proposé de réduire de moitié le nombre de régions. L'ouverture de ce débat n'était pas prioritaire, mais aujourd'hui il est de la responsabilité des élus d'y répondre. Dans notre cas, il faut prendre tous les éléments en considération avant de privilégier une hypothèse plutôt qu'une autre. Mal maîtrisés ou imposés, ces changements seraient porteurs de risques graves pour nos territoires et nos collectivités qui se sont notamment construits sur un sentiment d'appartenance, mais aussi et surtout pourraient être préjudiciables à la qualité du service public. Pour autant, s'il faut se résoudre à faire évoluer les limites administratives, cela doit pouvoir se faire dans la concertation, sereinement et sans précipitation. Aussi, le conseil économique, social et environnemental du Limousin a été saisi pour qu'il envisage avant l'été toutes les hypothèses. L'enjeu est tellement important qu'il faudra de toute évidence une large consultation populaire. ■

Pour contacter le groupe du Parti Socialiste tél. : 05 55 45 00 77 - www.socialistes-limousin.fr

UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE

GROUPE PRÉSIDÉ PAR
RAYMOND ARCHER

CONSEILLERS RÉGIONAUX
JEAN-PAUL ADENIS
FRANÇOISE BEZIAT
FRANCIS COMBY
MARIE-CLAUDE LAINEZ
FRÉDÉRIQUE MEUNIER
MICHÈLE SUCHAUD
JEAN-PIERRE TRONCHE
NATHALIE VILLENEUVE-DELAGE
VINCENT TURPINAT

Les aveux

L'aveu non public sur les TER. Lors de la commission permanente de février, le président s'est aligné ouvertement sur les positions du groupe UMP. Mais il ne le dit pas en séance publique ! *« Le TER coûte cher : il rapporte 12 quand il coûte 62 ! »* Depuis longtemps, le groupe UMP dénonce le poids financier pour le contribuable de cette décentralisation de gauche. *« Il va falloir rationaliser »*, a-t-il ajouté, soit des termes rares dans la bouche de l'exécutif régional, surtout lorsqu'il s'agit de ses électeurs de la CGT-rail. Notre groupe considère qu'il faut remettre en question la régionalisation des TER. Ce fut une erreur et l'État, *via* la SNCF et RFF, s'est défaussé d'un financement sur les conseils régionaux et, par conséquence, sur les contribuables. Le président a même menacé *« d'ouvrir à la concurrence » !* Sur le coup, nous avons eu peur. Certes, il reprend les propos entendus à l'Assemblée des Régions de France (ARF). Il va être aidé par les autres Régions qui, en conflit avec la SNCF, ont déjà bloqué leurs versements. En Limousin, on paie et on fait semblant de devenir méchant. Pourtant, il a aussi dit que la SNCF *« sciait la branche sur laquelle elle était assise »*. Jean-Paul Denanot a menacé de *« tout mettre sur la route »*. Là, il s'est laissé aller ! Puis se reprenant et presque lucide, il déclara : *« Il faut faire circuler les trains là où il y a du monde »*. Nous lui disons : chiche ! Mais, ses camarades vont vite le remettre sur les rails !

« Notre groupe considère qu'il faut remettre en question la régionalisation des TER. »

L'aveu indirect sur les lycées. Une commission est chargée de définir des solutions pour l'hébergement des élèves et des étudiants (BTS) des lycées de Limoges. Aucun élu de droite n'est convié, peut-être de peur qu'il ait des idées. On a été content de l'apprendre lors des conseils d'administration des établissements. C'est cela la transparence.
Les espaces numériques de travail (ENT) : c'était la panacée. L'exécutif n'a pas hésité à en acheter et à en mettre partout. Hélas, pour les contribuables, l'exécutif se retrouve devant **un échec retentissant et coûteux.** On va mettre en place une autre solution après une année de transition. À ce sujet non plus, vous ne lirez pas de communication sonnante. C'est la transparence.
L'aveu public sur la réforme territoriale. Le 31 mars, au lendemain de la déroute du PS aux municipales, le président, qui commence à se demander s'il va être élu aux européennes, a évoqué la suite des lois sur la réforme territoriale. Et là aussi, nous avons encore cru à un retournement et entendre la reprise de ce que le groupe UMP dit depuis des années : il faut définir des compétences strictes pour chaque niveau institutionnel afin d'arrêter les financements multiples et les enchevêtrements. Il paraît qu'il y a des oppositions au Parti socialiste et que la clause générale de compétence convient bien aux coupeurs de rubans. ■

Pour contacter le groupe UMP, tél. : 05 55 45 19 38

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

GROUPE PRÉSIDÉ PAR
MARC HORVAT

CONSEILLERS RÉGIONAUX
JEAN-BERNARD DAMIENS
GHILAINE JEANNOT-PAGÈS
DOMINIQUE NORMAND

Le changement sous surveillance

Des réformes d'importance devraient changer considérablement la représentation politique dans notre région à l'avenir. Le message des écologistes a bien été entendu sur la nécessité de simplifier et de clarifier les institutions locales autour de « bassins de vie » et de Régions dont les compétences seraient recentrées.
Par delà cette annonce d'une réelle ampleur démocratique, nous maintiendrons notre engagement pour une représentativité maintenue de nos territoires ruraux, en respect de leur complémentarité avec les zones urbaines et nous ferons en sorte d'être entendus.
Les écologistes n'ont pas souhaité participer au nouveau gouvernement, tant la différence de conception à propos de la nécessité d'une transition écologique s'est montrée importante, celle-ci ne pouvant être limitée à la seule transition énergétique.
La situation sanitaire causée par la diffusion de polluants divers, autant atmosphériques que dans les eaux et les aliments devraient au contraire appeler à une politique volontaire et courageuse au profit de la santé de nos concitoyens, en premier lieu celle des enfants. De même, la dégradation de la situation sociale du Limousin et l'importance donnée au soutien des entreprises sans réelles contreparties nous inquiète et ne paraît pas répondre au message clair transmis par les Français lors du vote aux municipales. Les besoins de relocalisation se font urgemment ressentir, au vu de la situation préoccupante de l'emploi et de l'inégalité grandissante de la répartition des fruits de l'activité. Les écologistes ont augmenté leur poids électoral lors de ces élections et sauront prouver l'opportunité d'une politique sociale, solidaire et écologique là où les électeurs les ont choisis. ■

« Les besoins de relocalisation se font urgemment ressentir… »

http://www.scoop.it/t/les-autres-informations-du-limousin

Pour contacter le groupe Europe Écologie Les Verts, tél. : 05 55 45 17 22

ADS MEL

GROUPE PRÉSIDÉ PAR
JACQUELINE LHOMME-LÉOMENT
ALTERNATIVE DÉMOCRATIE SOCIALISTE

CONSEILLER RÉGIONAL
JEAN DANIEL
MOUVEMENT ÉCOLOGISTE LIMOUSIN

Soutien aux services publics

À l'heure où la campagne des Européennes est lancée, nous avons la nostalgie des services publics d'antan : EDF-GDF, France Télécom, PTT, SNCF… Mais l'Europe est passée par là.
Au nom de la sacro-sainte « concurrence », il fallait mettre fin aux situations de monopole. Privatisations, déréglementations, suppressions d'emplois sont intervenues et se poursuivent. Les patrons y ont plus gagné que les usagers.
La situation des services essentiels à la population s'est aussi particulièrement dégradée dans les zones rurales, accentuant la spirale de la désertification. Le conseil régional a décidé de relever le défi en apportant son aide au maintien de ces services : boulangeries, boucheries-charcuteries, magasins d'alimentation, restaurants, cafés, cybercafés, garages…
Douze projets ont été aidés en 2013 (217 949 euros de subventions). Le 31 mars dernier, le conseil régional a décidé d'intervenir pour favoriser la « mobilité automobile ». Objectif : maintenir un maillage suffisant de stations services en zones rurales alors qu'aujourd'hui 20 % de la population limousine est mal ou pas desservie.
Une prochaine étape portera sur l'équipement en bornes de recharge pour les véhicules électriques, des initiatives précieuses pour l'avenir de la ruralité ! ■

« Objectif : maintenir un maillage suffisant de stations services en zones rurales… »

Pour contacter le groupe Alternative démocratie socialiste et Mouvement écologiste Limousin, tél. : 05 55 45 19 45

LIMOUSIN TERRE DE GAUCHE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
GAUCHE ANTICAPITALISTE / ENSEMBLE
PARTI DE GAUCHE

GROUPE PRÉSIDÉ PAR
CHRISTIAN AUDOUIN

CONSEILLERS RÉGIONAUX
STÉPHANE LAJAUMONT
VÉRONIQUE MOMENTEAU
LAURENCE PACHE
JOËL RATIER
PASCALE ROME

Contre les politiques de régression sociale ouvrir une alternative à gauche

Le bilan du scrutin des municipales est celui d'un désaveu sans précédent des Françaises et des Français pour les politiques menées par le Président de la République et sa majorité.
Les citoyens avaient voté en 2012 pour chasser Nicolas Sarkozy et ils ont exactement la même politique économique, les mêmes recettes libérales appliquées partout en Europe et qui ont fait la preuve de leur inefficacité (taux de chômage record, précarité, attaques contre les services publics…) sous la présidence de François Hollande.
C'est une véritable lame de fond qui a traversé le champ électoral, un désaveu puissant d'une politique faite de cadeaux au patronat, de connivences avec la finance, de réduction des services publics et d'injustice sociale.
Trop de gens souffrent dans ce pays et trop de gens désespèrent de la gauche et de ce qu'elle pourrait faire.
Voilà qui rend encore plus nécessaire de montrer qu'une alternative à gauche existe.
Il faut redonner de l'espoir en une sortie positive de ce marasme économique et social. Il est temps de dire que cela suffit, il est plus que temps qu'une tout autre orientation soit mise en place.
La première des choses à faire est de rejeter le pacte de responsabilité et son corollaire, la saignée des finances publiques.
On sait en effet que c'est dans la poche des ménages et des collectivités que se fera la ponction de 50 milliards.
Et moins de dépenses publiques, c'est moins de service public, c'est une protection sociale rabougrie, ce sont des chômeurs moins indemnisés, les salaires des fonctionnaires gelés, le non remplacement des départs à la retraite, moins d'investissements dans les communes, les départements, les régions…
Si on renonce aux politiques d'austérité, on peut au contraire investir pour entamer la nécessaire transition écologique, on peut recréer du service public, on peut enfin œuvrer pour la nécessaire répartition des richesses.
Ce sont ces orientations que les élus Limousin Terre de Gauche portent au sein du conseil régional. ■

« Il faut redonner de l'espoir en une sortie positive de ce marasme économique et social. »

Pour disposer de comptes rendus sur l'activité du conseil régional, inscrivez-vous à la lettre d'infos de Limousin Terre de Gauche sur : www.terredegauche.fr

Pour contacter le groupe Terre de gauche, tél. : 05 55 45 17 26

Vidéoguide Limousin a son application mobile

MODERNITÉ Dès le mois de juin, le guide de visites numérique débarque sur tablettes tactiles et smartphones grâce à une application mobile.

Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze) fait partie des trois nouveaux circuits Vidéoguide Limousin.

Depuis 2012, heureux sont les curieux qui font halte à Aubusson. Car tout en découvrant les multiples richesses de la Capitale de la tapisserie, ils peuvent, en quelques clics, sublimer leur visite grâce aux quatre parcours thématiques multimédia concoctés par la Région Limousin, en partenariat avec la communauté de communes d'Aubusson-Felletin, l'office de tourisme et la Ville d'Aubusson. Un voyage interactif à travers les siècles, pédagogique et ludique, où l'on peut tout apprendre des bâtiments et monuments, mais aussi des savoir-faire qui font la réputation mondiale d'Aubusson.

L'initiative a rencontré un tel succès qu'elle se déclinera, avec l'appui de partenaires locaux, dès juin sur tablettes tactiles et smartphones, enrichie de trois nouvelles destinations : Limoges, Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze) et la Vallée des peintres, autour de Crozant (Creuse).

Dans notre société de l'image, faire appel à la vidéo était incontournable. L'application mobile ira encore plus loin et sera agrémentée de vues en réalité augmentée pour constater en direct les stigmates du temps sur les lieux. Il y aura également des quizz pour petits et grands. Chez soi ou sur place, il sera aussi possible de retrouver les informations pratiques proposées par le site parmi lesquelles une liste des hébergements alentours, répertoriés par le comité régional du tourisme, les musées à visiter et un agenda des manifestations culturelles à proximité.

Tout comme le site, l'application mobile sera consultable en français et en anglais, et sera dotée d'un système de géolocalisation pour faciliter l'accès aux lieux de visite. En outre, elle sera accessible sans connexion Internet, après téléchargement.

Vidéoguide Limousin devrait encore grandir, avec deux à trois parcours supplémentaires par an. Dans le viseur, Vassivière, notamment. Mais aussi probablement des circuits autour d'Allassac (Corrèze) et Eymoutiers (Haute-Vienne). ■

LE BILLET OCCITAN

Baptiste Chrétien

Bibliothèque numérique du Limousin : des trésors occitans limousins à la disposition de tous

DICTIONNAIRE

Lancée il y a presque une année, la Bibliothèque numérique (BN) du Limousin est une émanation de Biblim, le portail des bibliothèques qui met en commun les catalogues et le travail des principales médiathèques régionales : la BFM de Limoges, les bibliothèques municipales de Guéret, Brive et Tulle, ainsi qu'une quinzaine de bibliothèques universitaires. Animée par la BFM de Limoges, qui s'est dotée d'un service de numérisation pour mener à bien ce projet, la BN du Limousin présente sur Internet des documents patrimoniaux rares et précieux que les bibliothèques du réseau Biblim possèdent. Ainsi, à ce jour, plus de 270 documents numérisés ont été mis à la disposition du grand public (éditions rares, manuscrits, photographies anciennes, etc.).

L'écrit occitan, part importante de notre patrimoine limousin, occupe la place qui lui revient. Ainsi plusieurs documents de choix ont déjà été numérisés, pour la plupart des textes quasiment introuvables en dehors des bibliothèques régionales.

Citons pour exemple la récente mise en ligne du *Dictionnaire du patois du Bas-Limousin (Corrèze) et plus particulièrement des environs de Tulle* de Nicolas Béronie (1742-1820), ouvrage posthume publié en 1823 chez Drappeau, véritable trésor de vocabulaire qui est aussi un magnifique témoignage des coutumes et des *biais de viure mai de far* locaux de l'époque.

Son équivalent creusois, si l'on peut dire car tout de même plus récent (1927), le *Vocabulaire patois-français* de Louis Queyrat (1856-1933), originaire de Chavanat, sera lui aussi mis en ligne prochainement.

Autre pépite lexicologique déjà en ligne : le manuscrit du *Dictionnaire de la langue limousine* du mauriste érudit Léonard Duclou (1703-1782), œuvre des années 1770 conservée à la BFM de Limoges, qui ne fut pas éditée du vivant de l'auteur faute de souscripteurs suffisants. Ce dictionnaire fut cependant repris et augmenté par Léon Dhéralde (1815-1891) mais lui-même ne vit pas paraître son ouvrage, qui fut finalement publié en 1968 par Maurice Robert et la Société d'ethnographie du Limousin.

Bien d'autres trésors occitans sont mis à disposition du plus grand nombre *via* Biblim, comme plusieurs manuscrits de la grande poète Marcela Delpastre (1925-1998) ou encore, dans un autre registre, la première édition de *Lâ Gnorlâ de Lingamiau*, célèbres histoires du Limougeaud Édouard Cholet (1833-1917) parues *Cha Modamo Docourtieu à Limogei* en 1901.

Amoureux de notre belle langue d'oc limousine, allez vous promener à cette adresse régulièrement alimentée de « nouvelles » merveilles : ■

www.bn-limousin.fr

Onglet « Les collections », puis « Langue occitane »

1

© ERNESTO TIMOR

La Souterraine (23)
Centre culturel Yves-Furet
05 55 63 46 46
www.ccyf.fr

VLAGÔSHTÙT, COMPREND QUI PEUT

LE 6 MAI Tout est blanc. Même l'herbe. Mais l'uniformité n'est pas de mise pour autant. Dans cet univers qui ravira les 3 à 7 ans, les couleurs éclatent, comme par contraste.
C'est un condensé, un monde en plus petit, ou tout va plus vite. Le jour. Puis cinq minutes après, la nuit. Avec *Vlagôshtùt*, la Compagnie du Chat Perplexe nous invite dans un univers où le langage est bouleversé.
Tout est musical, physique et ludique dans cette succession de danses et de sons qui remplacent des mots devenus superflus pour comprendre l'autre. Voix, bruits de la nature, musique créent un univers ludique et malicieux.
Un retour aux sources.

Limousin
Centre régional du livre
05 55 77 47 99
www.crl-limousin.org

ON VA (ENCORE) VOUS RACONTER DES HISTOIRES

DU 12 AU 25 MAI Coquelicontes, le festival itinérant du conte, arpentera le Limousin pendant quinze jours.
Les *Vrais mensonges* de Gilles Bizouerne vous laisseront ébahis. Hamed Bouzzine vous transportera jusqu'en Mauritanie, Christine Charpentier vous servira un *Gâteau tout chaud*.
En tout, cette année, pour cette dix-huitième édition, seize conteurs sèmeront leurs mots dans 111 communes pour 180 spectacles dans des jardins, des châteaux, un cinéma ou encore autour d'un étang.
Les histoires sont savoureuses, souvent drôles voire cocasses, parfois décapantes.
On ne s'ennuie jamais, on se laisse embarquer par la musique des mots, par la musique tout court, on se laisse bercer par la langueur du verbe et puis on frissonne, subitement, parce qu'un adjectif glaçant vous parcourt l'échine.
C'est la magie du conte.
Celle qui fait accepter de redevenir vulnérable. Au moins le temps d'un spectacle.

LES **10 CHOIX** DE LA RÉDACTION

© ALLIN BORIS

© EVA OFFREDO

© VINCENT MUTEAU

© DESIGN TROÏKA

© ARTEOS

Brive (19)
Les Treize Arches
05 55 24 62 22
www.lestreizearches.com

LINEA TIENT LA CORDE

LES 14 ET 15 MAI Le nom pourrait faire penser à ce petit personnage italien qui traversait les écrans de télévisions en râlant dans les années soixante-dix. Il n'en est rien. *Linea* fait davantage dans la convivialité. Dans le trait d'union.
Deux jongleurs, qui sont aussi des danseurs, jouent avec cent mètres de corde. Ils la dédoublent, la croisent, l'emmêlent ; elle prend vie, hésitant sur sa longueur, sur sa rigidité ou sa mollesse. C'est poétique. Rafraîchissant. Original et drôle.

Tulle (19)
Les Lendemains qui chantent
05 55 26 09 50
www.deslendemainsquichantent.org

BLUES, ENTRE HIP-HOP ET BEAT BOX

LE 15 MAI C'est le genre de date que l'on coche illico sur un calendrier. Celle que l'on réserve longtemps à l'avance parce que l'on sait que la soirée sera de toute façon réussie. Même si l'on n'apprécie pas particulièrement le blues. Parce que, là, sans trahir la mémoire des esclaves noirs dans les champs de coton, sans injurier les grandes voix du rythm and blues (avant qu'il ne devienne le R'n'B), les deux formations qui se succéderont sur les planches ont su digérer le passé en contournant les codes. Scarecrow, un quartet toulousain n'a d'épouvantail que le nom. Il fait la synthèse autant surprenante que plaisante avec le hip-hop. Quant à Heymoonshaker, un duo de globe-trotters passé de l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande puis à la Suède, il laisse littéralement bouche bée et fait tapoter du pied. La voix rocailleuse d'Andrew Balcon et le beatbox de son acolyte Dave Crowe sait captiver les foules. C'est sûr, vous n'y résisterez pas !

Beaumont-du-Lac (87)
Centre international d'art et du paysage de Vassivière
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

UN WEEK-END ARTISTIQUE

DU 17 AU 18 MAI Dans le cadre de la Nuit des musées, le Centre international d'art et du paysage (CIAP) de Vassivière organise un parcours artistique entre l'île, Eymoutiers et Nedde. Le périple débutera au CIAP samedi à 16 heures par la visite de l'exposition et une projection (17 h 30), puis se poursuivra à l'Espace Paul-Rebeyrolle (19 heures) avant de se conclure à la Cité des insectes de Nedde de 19 heures à minuit. Dimanche, le rendez-vous est donné à 15 h 30 au Centre d'art pour le festival Danses vagabondes en Limousin avec deux duos hip-hop, *Zig-zag* et *Chutchutchute*, du chorégraphe Abdennour Belatit de la Compagnie Alexandra N'Posse.

Creuse
Scène nationale d'Aubusson
05 55 83 09 09
www.ccajl.com

DANSES VAGABONDES EN LIMOUSIN

DU 17 AU 27 MAI Ce sera la tournée de Kader Attou.
Le chorégraphe, directeur du Centre chorégraphique national de La Rochelle, est invité par la Scène nationale d'Aubusson dans le cadre de la sixième édition du festival Danses vagabondes dont le but est de faire découvrir la danse contemporaine au plus grand nombre. De Chambon-sur-Voueize à Bourganeuf, de Gentioux à Saint-Moreil, de La Souterraine à Aubusson, il embarquera dans sa fièvre hip-hop la Compagnie Alexandra N'Posse pour huit représentations et quatre spectacles : *Zig-zag*, *Chutchutchute*, *Petites histoires.com* et *The Roots*.

Meymac (19)
Centre d'art contemporain
05 55 95 23 30
www.printemps-hautecorreze.blogspot.fr

JUSQU'AU 14 JUIN Les Printemps de haute Corrèze font cette année la part belle au Japon. Le festival, initié en 2004 par le Centre d'art contemporain de Meymac, est un rendez vous culturel incontournable qui réunit 17 structures organisatrices. Botanique, art plastique, littérature, Histoire et société, musique, cinéma, conte… toutes les disciplines sont abordées durant deux mois et demi dans neuf communes du plateau de Millevaches (Bugeat, Darnets, Égletons, Lapleau, Marcillac-la-Croisille, Meymac, Moustier-Ventadour, Treignac, Ussel).
Ce sera par exemple l'occasion de se familiariser avec les œuvres de 53 artistes japonais pour la première fois exposées en France (22 juin, Meymac), de mieux comprendre le manga (24 mai, médiathèque de Treignac), de participer à des ateliers d'art plastique (du 1er au 14 juin, Égletons) ou encore de profiter d'une exposition de haïkus, ces courts poèmes japonais (22 et 23 juin, Meymac) et du cycle de cinéma (Ussel et Égletons) qui convoque pour l'occasion de grands noms comme Koreeda, Sion, Yoshiura ou encore Ozu.

Aubusson (23)
Théâtre Jean-Lurçat
Scène nationale d'Aubusson
05 55 83 09 09
www.ccajl.com

ÉCHAPPÉES BELLES

LE 3 JUIN À partir de témoignages mis en mots et en musique, *Échappées belles* de Doriane Moretus et Patrick Dordoigne propose deux explorations sensibles du vieillissement. Sans apitoiement, sans larmoiement, *Issue de secours* retrace l'évasion de sept pensionnaires d'une maison de retraite et *Point de fuite* revisite le parcours d'une vie, les blessures, les espoirs, les souvenirs. C'est léger, joyeusement provocant. Cela n'a rien d'un baroud d'honneur.

Ambazac (87)
Gaïa – Maison régionale des sports du Limousin
05 87 21 31 86
www.gendarmes-et-voleurs.com

ÉVADEZ-VOUS EN COURANT

LES 7 ET 8 JUIN Le rendez-vous est devenu incontournable pour les amateurs de course à pied. Dans un splendide cadre de forêts et d'étangs, les Monts d'Ambazac accueilleront cette année encore Les gendarmes et les voleurs de temps.
Samedi, deux randonnées pédestres (10 et 17 km) sont organisées. Elles sont ouvertes à la marche nordique.
Les enfants, selon leur âge pourront se risquer sur 0,8 km (poussins), 1,2 km (benjamins) ou 2 km (minimes). Une course féminine, Les voleuses de temps, est également prévue.
Dimanche, ce sera l'heure des trails : 58 km pour le grand, une véritable course dans les Monts d'Ambazac avec un dénivelé positif de 2 412 m et négatif de 2 321 m ; 32 km pour le moyen, une boucle 100 % nature, vallonnée, mais sans grande difficulté ; et 10 km pour les débutants. Une épreuve burlesque, non classante, en monocycle à brancard, sera aussi organisée sur 2,5 km. Inscriptions avant le 25 mai.

© DR

Saint-Gence (87)
Les Lemovices en fête
06 51 24 03 28
www.lemoviceenfete.canalblog.com

JOURNÉES GAULOISES DE SAINT-GENCE

LES 21 ET 22 JUIN L'association Les Lemovices en fête organise deux jours de spectacles mettant en scène l'histoire vivante des peuples gaulois et romains, sur l'oppidum de la motte Chalard. L'occasion de revivre l'histoire régionale du Ier siècle avant Jésus-Christ, en conciliant connaissances scientifiques et animations grand public. Les reconstitutions seront assurées par des troupes spécialisées de comédiens, cascadeurs, animateurs, mais aussi d'archéologues se prêtant au jeu. Les enfants pourront aussi expérimenter le savoir-faire culinaire gaulois et s'exercer à la fabrication et au maniement des armes. Des conférences seront assurées par Gérard Coulon, archéologue, Guy Lintz (Drac) et Christophe Maniquet (Inrap), avant un banquet gaulois autour d'un bœuf à la broche et de lentilles au miel.

LIVRES ET DISQUES

Sepol
Société pour l'étude et la protection des oiseaux en Limousin, Biotope éditions
Collection « Parthénope »

ATLAS DES OISEAUX DU LIMOUSIN

Il aura fallu vingt-cinq ans d'observation des oiseaux en Limousin pour parvenir à cette Bible, superbement illustrée. Depuis 1984, 800 observateurs bénévoles ont scruté les mouvements des animaux, 500 pour ces seuls dix dernières années, dont 60 rédacteurs et 40 photographes.
La Sepol dresse ainsi un portrait naturaliste essentiel et détaillé, à grand renfort de cartes semi-qualitatives qui donnent pour la première fois la densité de population des espèces communes d'oiseaux. Grâce à de courts textes faciles d'accès, on se réjouit ainsi d'apprendre que le grand corbeau et le faucon pèlerin ont étendu leur aire de distribution, mais on déplore que le moineau friquet ait presque disparu et que le busard cendré lui emboîte le pas. Cette somme (2,8 kilos) est même validée par le Muséum d'histoire naturelle. Remarquable.
544 pages, 39,90 euros.

1 ***Vlagôshtùt*** **séduira les 3 à 7 ans.**

2 **Le blues d'Heymoonshaker résonnera à Tulle le 15 mai.**

3 **Coquelicontes, le festival itinérant du conte, parcourera 111 communes entre le 12 et 25 mai.**

4 ***Échappées belles*** **redonne de la jeunesse au troisième âge.**

5 **Les Printemps de haute Corrèze mettent le Japon à l'honneur jusqu'au 14 juin.**

Louis Masgelier
Éditions de la Veytizou

CARNETS DE LA GRANDE GUERRE

Louis Masgelier avait à peine 20 ans en 1916. Plongé dans les tranchées de la première Guerre mondiale, il note faits et anecdotes sur des carnets.
Le quotidien des soldats, le sien en particulier, est ainsi consigné, sans emphase jusqu'à ce que la montée au feu sur le canal de la Sambre à l'Oise coupe nette toute velléité d'écriture. Les vers d'Edmond Rostand, six strophes, lui ont sûrement servi de talisman.
154 pages, 18 euros

Joël Nivard
Éditions Le Bruit des Autres

ON EST BIEN PEU DE CHOSE

Du théâtre. Une comédie funèbre plutôt. Une chambre funéraire, dans un crématorium. Un corps, celui d'un homme décédé, un comédien. Un notable. Et puis une succession de personnages, des comédiens également. Place aux commentaires, aux médisances, aux langues de vipères, à l'hypocrisie. Une vue imprenable sur les dessous des pleureuses. Joël Nivard, encore une fois, ne fait pas dans la dentelle.
96 pages, 10 euros.

PORTRAIT

La tête sur les épaules

JUSTINE LAUFFENBURGER, une jeune lycéenne originaire de Saint-Junien en Haute-Vienne vient d'intégrer le nouveau conseil régional des jeunes. La benjamine de l'assemblée ne cache pas sa fierté.

À l'entendre parler, qui croirait qu'elle a seulement 14 ans ? *«Quatorze ans et demi,* rectifie-t-elle. *J'aurai 15 ans dans vingt jours»*, sourit la jeune lycéenne qui vient tout juste de rejoindre les rangs du nouveau conseil régional des jeunes (CRJ) du Limousin. Elle a beau être la benjamine de l'assemblée, peu importe. Justine sait ce qu'elle veut. Certes, à l'heure actuelle, elle n'est qu'en seconde au lycée Paul-Éluard de Saint-Junien, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Limoges. Mais déjà, le futur parcours se dégage : première L, l'an prochain *«pour faire du droit ensuite. C'est une idée qui m'est venue cette année,* confie Justine. *Je pense que je ferai une bonne avocate.»*

Ce ne sont pas ses camarades qui diront le contraire. Eux, qu'elle défend déjà volontiers comme déléguée de classe. *«Quand ça se passe mal avec des profs, je suis là pour les aider»*, raconte-t-elle, posément, un petit sourire malicieux au coin des lèvres. *«J'ai toujours agit comme ça.»* Même pas peur, Justine ! Il faut dire qu'il en faut plus pour déstabiliser la jeune lycéenne. Les assemblées, elle connaît déjà un petit peu. Alors qu'elle n'avait que 10 ans, elle faisait déjà partie du conseil municipal des jeunes de Saint-Junien. Un *« avant-goût,* se souvient-elle, *mais les enfants étaient vraiment à part. Là, au CRJ, on va plus nous demander notre avis. Ça m'intéresse de faire des projets avec d'autres jeunes de la région, notamment sur des écoles au Burkina Faso ou encore pour les Trophées du développement durable. On a beau être jeune, on peut s'investir pour d'autres générations que la nôtre»*, tranche la toute jeune conseillère.

L'aventure du CRJ a commencé voici quelques mois pour Justine. Lorsqu'un de ses amis est venu la chercher pour lui dire que la conseillère principale d'éducation du lycée voulait la voir. *«D'abord,* se rappelle-t-elle, *elle m'a proposé de faire partie du Forum citoyen des jeunes Limousins»*, une assemblée élargie qui rassemble 200 jeunes de 15 à 21 ans qui donne son avis sur les politiques régionales. *«Et puis, elle m'a demandé si j'étais intéressée par le CRJ. Tant qu'à faire, autant ne pas faire les choses à moitié»*, fait valoir la jeune fille qui a l'habitude de *«foncer»*. D'autant plus que le CRJ, qui peut initier et porter des projets, lui semblait être le *«bon moyen de voir ce qui se passe autour d'[elle]»* et de *«comprendre ce qui se passe. Je vois tout ça à la télévision, j'en parle avec mes parents mais à mon âge, on n'est pas informé sur ces choses là directement.»*

> **«L'indépendance, c'est important. C'est comme ça que l'on se forme, que l'on montre qui l'on est vraiment et qu'on limite le risque d'être influencé par les gens qui nous entourent.»**

Elle est comme ça, Justine. Pas du genre à s'en remettre à d'autres pour lui faire la leçon. Pas du genre non plus à se laisser dicter son opinion. *«L'indépendance, c'est important. C'est comme ça que l'on se forme, que l'on montre qui l'on est vraiment et qu'on limite le risque d'être influencé par les gens qui nous entourent»*, égrène la jeune conseillère régionale qui estime, à rebrousse-poil de l'idée dominante, que *«la politique, c'est important»*. Pour elle, il en va de *«l'avenir. Et pour l'avenir, c'est ma génération qui devra faire des choix»*. Bien sûr, elle n'a pas encore l'âge de voter. Mais, prévient-elle, *«ce n'est pas dans si longtemps que ça.»* Certes, lorsque ses amis ont appris qu'elle siègerait au CRJ, ils ont été *«un peu surpris»*, ça les a même *«un peu fait rire»*, eux qui ne s'y *«intéressent pas vraiment»*. Mais Justine, bien qu'en seconde, a déjà le sens pratique et la parole philosophe : *«Ils devront bien s'en occuper un jour ou l'autre. Moi, je préfère m'y intéresser petit à petit à partir de maintenant. Je suis fière de siéger au CRJ. Je n'ai pas encore fait grand chose, mais j'espère que ça viendra.»* À l'entendre, qui croirait qu'elle fête à peine ses 15 ans ? ■

Bio express

22 AVRIL 1999
NAISSANCE À LIMOGES.

2013
DÉLÉGUÉE DE CLASSE AU LYCÉE PAUL-ÉLUARD DE SAINT-JUNIEN (HAUTE-VIENNE) DEPUIS LE MOIS D'OCTOBRE.

22 MARS 2014
INTÈGRE LE FORUM CITOYEN DES JEUNES LIMOUSINS ET LE CONSEIL RÉGIONAL DES JEUNES DU LIMOUSIN.

la lettre du Limousin

27, BOULEVARD DE LA CORDERIE
CS 3116 - 87031 LIMOGES CEDEX
05 55 45 19 00

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Paul Denanot
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Sybille Mangin
RÉDACTEUR EN CHEF
Nicolas Lavallée
RÉDACTION
Emmanuelle Mayer, Mickaëlle Jouault
avec la collaboration des services et agences de la Région
PHOTOS
Région Limousin
Sauf mention contraire
CONCEPTION GRAPHIQUE
Agence Cinquième Colonne
04 73 87 15 27
MISE EN PAGE
Graphik Studio
05 55 32 06 32
IMPRESSION
Rivet Presse Édition
05 55 04 49 50
L'entreprise Rivet Presse Édition est labellisée Imprim'vert. Elle respecte un cahier des charges strict sur le recyclage de ses déchets et la composition de ses encres. La Lettre du Limousin est imprimée sur du papier recyclé avec des encres végétales.

ISSN N° 0151-2587
345 000 exemplaires

Recevez La Lettre du Limousin
Vous avez un autocollant « Stop pub » ou vous n'habitez pas en Limousin mais vous voulez recevoir La Lettre du Limousin, abonnez-vous sur simple demande en précisant nom, prénom et adresse postale à : lalettredulimousin@cr-limousin.fr ou par courrier à : Abonnement La Lettre du Limousin 27, boulevard de la Corderie CS 3116 - 87031 Limoges Cedex

facebook.com/regionlimousin
twitter.com/regionlimousin

SORTIE DU NUMÉRO 108 HORS SÉRIE ÉCONOMIE LE 26 MAI

SORTIE DU NUMÉRO 109 EN JUILLET

Région Limousin
Une chance à saisir